

À la recherche d'un plan d'urbanisme qui priorise les humains, leur santé et leur milieu de vie plutôt que les activités industrielles et le camionnage

L'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve est situé dans le centre-est de la Ville. Il figure parmi les plus grands et les plus peuplés d'arrondissements de la Ville.

Cet avis écrit se concentre sur certains enjeux vécus par les citoyens qui habitent dans la portion sud de l'arrondissement, riverains du Port de Montréal et de la rue Notre-Dame entre la rue Viau et l'autoroute 25.

Au cœur de notre arrondissement se trouve un « secteur d'emploi » connu sous le nom de Assomption-Sud-Longue-Pointe. Il abrite le désespérant remplaçant de la Cité de la Logistique, l'Écoparc industriel de la Grande-Prairie. Malgré les prétentions et dires des politicien.nes et fonctionnaires, la vision articulée suite aux consultations publiques tenue par l'OCPM en 2019 pour ce secteur est toujours de mise.

À la lecture des recommandations proposées pour la deuxième phase de consultations publiques sur le PUM 2050, je constate les vœux pieux de transition socio-écologique, d'équité sociale, de réduction des nuisances et maximisation d'espaces consacrés à la nature et à la biodiversité ne semblent pas en voie de se concrétiser chez nous. Notre mieux-être et notre mieux-vivre à nous les humains qui habitent ici ne sont pas à l'agenda.

Notre désolante réalité, celle à laquelle mes voisins et moi sommes confrontés, c'est que chez nous les besoins du Port de Montréal et de ses partenaires sont encore et toujours priorités. Au cours des 50 dernières années, le Port nous a volé l'accès aux berges du fleuve pour augmenter ses activités et installer ses terminaux de conteneurs. Des quartiers résidentiels situés, au sud de la rue Notre-Dame, ont même été expropriés au nom de la croissance de ses activités.

Je m'objecte à la Recommandation 10 qui vise à favoriser « la fluidité et l'efficacité du transport motorisé en dédiant à la logistique des marchandises des axes de transit clairement identifiés et connectés aux réseaux supérieurs du MTQ et de la région montréalaise ». Je suis offusquée parce que derrière ces mots la Ville de Montréal cache la vérité aux citoyen.nes. On parle ici de la construction d'une infrastructure autoroutière majeure à moins de 400 mètres de mon milieu de vie et d'un CHSLD. Dans un secteur déjà fortement hypothéqué par la circulation sur la rue Notre-Dame. On parle du projet hautement contesté par ma communauté, les prolongements du boulevard Assomption et de la rue Souigny. On parle d'un sujet qui n'a pas été abordé lors de la campagne électorale municipale de 2021. On parle de la destruction du Boisé Steinberg (Bonjour ici à la protection de la nature et de la biodiversité) pour y faire passer une « rue locale » à 6 voies plus un accès et une sortie pour l'avenue Souigny. On parle de deux interchangeurs multiniveaux avec un dégagement au-dessus du sol de 5 et 7 mètres en hauteur au minimum. Bref soyons clair, on parle de construire une fracture urbaine, un échangeur Turcot, un îlot de chaleur urbain générateur de GES et de poussières fines au cœur de l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Au profit de quoi, de qui? De la croissance incessante des activités du Port de Montréal, de Ray-Mont Logistiques et de l'ensemble des activités industrialo-portuaires qui nous causent déjà des nuisances en

quantités suffisantes pour que la présidente de l'Association québécoise des médecins pour l'environnement (AQME), Dre Claudel Pétrin-Desrosiers, cosignent avec quatre autres experts un article déclarant que NOTRE milieu vie est le POU MON NOIR DE MONTRÉAL.⁽¹⁾ L'alternative à ce projet insensé mise de l'avant pour Mobilisation 6600 Parc-Nature MHM doit être privilégiée. Il s'agit de procéder à la pérennisation de la « route temporaire du Port » mise en service en 2023 et de faire les réaménagements nécessaires sur les rues Notre-Dame et Dickson afin d'accommoder au mieux les besoins exclusifs et actuels du camionnage.

La recommandation 12 me fait aussi sursauter. « Protéger et promouvoir le développement et le rayonnement des activités aéroportuaires, portuaires, ferroviaires, du transport routier et de la distribution des marchandises, afin de pérenniser et de faire prospérer les activités industrielles et manufacturières sur son territoire et à l'exportation... ». On croirait un texte produit par un programme électoral rédigé dans les années 1950. On est un siècle en retard avec cet énoncé ! Comment allons-nous rendre notre ville résiliente aux changements climatiques, interconnecter les quartiers isolés, enclavés, réduire les nuisances et polluants atmosphériques, la pollution visuelle et acoustique, valoriser l'environnement, combattre les injustices sociales, environnementales, l'iniquité territoriale, augmenter les déplacements actifs, réduire l'usage de l'auto solo en mettant en place une vision et des politiques où la prospérité économique se mesure à la vitalité et la croissance des activités visées par cette recommandation.

La course à la croissance incessante doit cesser dès maintenant et ces recommandations doivent être retirées. Dans Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, le point de saturation en termes d'activités industrielles et de camionnage a été dépassé il y a longtemps. L'ajout de nouvelles routes ne règlera rien.

Notre vulnérabilité aux maladies chroniques et pulmonaires, les surmortalités lors des vagues de chaleur et le manque d'accès à des milieux naturels doivent prioritairement être solutionnés.

Au cours des 10 à 15 prochaines années, l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve connaîtra une intense période de densification résidentielle qui ajoutera une pression énorme sur tous nos services, sur toutes nos infrastructures, il est plus impératif de mettre en place des milieux de vie et des mesures urbanistiques véritablement visionnaires qui favoriseront la santé des humains qui choisiront d'habiter cette partie de Montréal.

C'est un cri du cœur, pour nous, pour nos enfants ! Il est plus que temps de prendre soin de nous, des gens qui habitent dans et autour du secteur Assomption-Sud-Longue-Pointe.

Chloé Larouche
Résidente de Viauville depuis ma naissance
9 septembre 2024

⁽¹⁾<https://www.ledevoir.com/societe/sante/760185/developpements-industriels-le-poumon-noir-de-montreal-inquiete-les-experts>